

La marquise d'Allaman emmurée et ressuscitée

LIVRE Le Perrolan Jean-Robert Probst publie une fiction inspirée de faits historiques ayant pour cadre le château et la marquise de Langallerie.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH

«**L**a marquise vous est-elle apparue en rêve depuis que vous avez mis un point final au roman?» demande-t-on à Jean-Robert Probst. «Non, je l'attendais impatientement mais je pense qu'il n'y a pas de place pour deux!» répond-il, faisant allusion au héros masculin de son dernier roman qui communique par le songe avec une gentille dame du XVIII^e siècle. Dans «La marquise d'Allaman», le journaliste, écrivain et éditeur perrolan y ressuscite le personnage historique de la marquise Jeanne-Marguerite de Langallerie. Veuve d'un ancien lieutenant-général de cavalerie de l'armée française, elle racheta le château d'Allaman en 1723.



Jean-Robert Probst sous le platane, dans la cour du château, où les deux amoureux de son roman se rencontrent, bien que séparés par trois siècles. MICHEL PERRET

Tombeau réel

L'opus prend comme point de départ une étrange découverte qui eut bel et bien lieu en 1948. Des ouvriers découvrirent un squelette de femme emmurée à côté de deux cravaches de cuir. On présuma qu'il s'agissait de la dépouille de la marquise de Langallerie qui avait vraisemblablement fait part de sa volonté d'être enterrée dans son bien-aimé château. L'écrivain perrolan situe, quant à lui, la découverte en 2009.

Dans le roman, la belle marquise se manifeste dans les songes de celui qui met au jour son tombeau lors de travaux, un brave maçon rollois marié à une femme acariâtre. Et Jean-Robert Probst de mêler habilement et avec une liberté jubilatoire faits historiques – authentiques et parfois volontairement anachroniques – univers imaginaire et peinture de notre époque contemporaine.

L'étrange et mystérieuse découverte, trois siècles après le présumé emmurement, ouvre toutes grandes les portes de l'imaginaire du Perrolan. L'écrivain met en scène une marquise dont la mort aurait été provoquée. Débute alors un polar historique sur fond de romance teintée d'érotisme. «En ouvrant le tombeau, vous avez libéré mon esprit. Il s'agit maintenant de libérer mon âme. Je dois savoir qui m'a assassinée, comment et surtout pourquoi. Et seule la réponse à

«**J**e dois savoir qui m'a assassinée, comment et surtout pourquoi.»

JEANNE-MARGUERITE DE LANGALLERIE
MARQUISE DANS LE ROMAN DE J.-R. PROBST

ces trois questions pourra me laisser en paix pour l'éternité», dit-elle au maçon rollois. Car l'esprit de la marquise hante les rêves d'Alain Gerber et c'est précisément durant ses songes qu'il résoudra l'énigme et tombera amoureux au passage de la belle marquise – jusqu'à consommer cette relation, évanescence et pure au début, lors d'un feu d'artifice étincelant aux couleurs du Kamasutra.

Deux époques mariées par le rêve

L'originalité de l'intrigue tient dans la juxtaposition de ces deux mondes où le maçon évolue au gré de ses songes: celui de 2009, d'Allaman à Rolle en passant par Lausanne, et celui du XVIII^e siècle, tous deux finement observés et documentés. Même si Jean-Robert Probst a choisi la liberté de la fiction, il a pris soin de l'ancrer dans un contexte vraisemblable. Et

pour ce faire a mené de nombreuses recherches historiques et s'est également imprégné de l'esprit de l'époque.

On se laisse facilement emporter dans ces deux univers où le majestueux platane – lieu de rencontre des deux amoureux au milieu de la cour du château – sert de porte d'entrée au XVIII^e siècle. A peine regrette-t-on que l'enquête policière soit résolue si rapidement et que la marquise n'emploie pas un langage plus propre à son siècle. Mais le personnage d'André Gerber est attachant et incarne une belle figure de l'amoureux transi, si passionné qu'il se met au service de sa belle, quitte à mettre en péril son propre univers. Jusqu'au jour où le goût de l'histoire du XVIII^e siècle le fera renaitre à la vie et à l'amour...

Pour commander «La marquise d'Allaman» de Jean-Robert Probst: fjprbst@hispeed.ch, 021 825 37 70.

Le château va devenir orange pour les 50 ans des Soroptimist

ROLLE

Le club service féminin mène depuis 50 ans des actions à l'échelon local et régional.

A Rolle, leurs bricoles et leurs confitures maison, ainsi que leurs couronnes de l'Avent sont presque célèbres. Le Club Soroptimist de Rolle fête déjà 50 ans d'existence et autant d'années à œuvrer en faveur des droits humains et du statut de la femme. «Tout au long de ces années, le club de Rolle a centré ses activités et ses actions en faveur de l'éducation, la culture, l'environnement et la santé et continuera à le faire à l'avenir», relève Christine Pidoux Bellas, sa présidente.

Pour son jubilé, le club service féminin a choisi de mettre en avant l'environnement et l'éducation. Les Soroptimist ont remis un don de plus de 10 000 francs pour un projet de la Maison de la Rivière à Tolochenaz, participant ainsi au financement de sept panneaux didactiques posés le long d'un parcours naturel. «Les buts de La Maison de la Rivière entrent tout à fait dans nos engagements, l'éducation tant pour les enfants que pour les adultes, la recherche et la sensibilisation à la nature et à l'environnement et, par ricochet, la santé», souligne la présidente rolloise.

Contre la violence faite aux femmes

Le week-end du 25 novembre, le club organise, conjointement avec la commune de Rolle, des Journées orange destinées à mettre fin à la violence à l'égard des femmes. A cette occasion, le château de Rolle se parera de la couleur orange et sera illuminé tout au long du week-end, du vendredi soir au dimanche.

Un exemple de l'engagement des Soroptimist rolloises qui agissent aussi bien à

l'échelon local, régional qu'international. Elles mènent environ deux actions par année à hauteur de quelque 2000 francs. Mais leur rôle, à l'échelon local, n'est de loin pas négligeable.

Accueil de l'enfance

Pionnières en matière d'accueil de l'enfance, les Soroptimist rolloises sont à l'initiative, dans les années 1970, du jardin d'enfants La Capucine, de la bibliothèque des jeunes de Rolle, puis, en 1999, de la première crèche-garderie à Rolle, La Barca-rolle, cofinancée à hauteur de 120 000 francs par le club. Aujourd'hui, ses seize membres, réunies autant par des



«**Le club de Rolle a centré ses activités et ses actions en faveur de l'éducation, la culture, l'environnement et la santé.»**

CHRISTINE PIDOUX BELLAS
PRÉSIDENTE

valeurs communes qu'une solide amitié, sont en quête d'une relève pour assurer la pérennité du club. Elles sont pour la plupart retraitées et aimeraient transmettre le flambeau de «sorores ad optimum», que l'on peut traduire par «sœurs pour le meilleur», ou «le meilleur pour les femmes».

Le club rollois fait partie de Soroptimist International, fondé aux Etats-Unis en 1921. L'Union suisse a été créée en 1960. Aujourd'hui, sur La Côte, hormis Rolle, fondé le 3 mai 1968, il existe un club à Nyon créé en 1964. **JOL**

Rolle, 23 novembre, «Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes», manifestation organisée conjointement par le Club Soroptimist de Rolle et la Municipalité, apéritif dès 18h30 à la salle communale et le château sera illuminé en orange du vendredi soir au dimanche.

Cette fois, les impôts vont grimper

VUFFLENS-LE-CHÂTEAU Le taux d'imposition passera de 55% à 60% pour éviter que la commune s'endette.

«La situation financière de la commune s'est fortement dégradée», a annoncé lundi soir face au Conseil général de Vufflens-le-Château Bernard Morand, le rapporteur de la commission des finances. Une analyse approfondie des comptes communaux sur les cinq dernières années a effectivement montré que des mesures devaient être prises pour assurer un fonctionnement serein dans le futur.

En octobre 2017, le Conseil décidait de maintenir le coefficient d'impôt à 55% pour les deux années suivantes. Toute-

fois, face aux résultats de cette analyse, la Municipalité a estimé qu'une augmentation de 5 points était nécessaire en 2019 déjà.

Large acceptation

«Les investissements futurs de la commune devront très probablement être financés par l'emprunt si la situation ne s'améliore pas», a poursuivi le rapporteur. Les membres du Conseil général ne s'y sont pas opposés: ils ont accepté cette augmentation par 37 voix pour, une contre et trois abstentions.



«**Cela fait maintenant huit ans que nous vivons sur ces réserves et il n'y en a plus»**

ANNE-CHRISTINE GANSHOF
SYNDICAT DE VUFFLENS-LE-CHÂTEAU

La situation est devenue préoccupante en 2017: les comptes se soldaient par une perte d'un peu plus de 500 000 francs. Il en va de même pour cette an-

née, dont le résultat estimé, à nouveau négatif, s'élève au même montant.

«En 2010, la commission des finances a proposé une baisse du point d'impôt car la commune possédait des réserves et l'objectif était d'en faire profiter les habitants, explique la syndique Anne-Christine Ganshof. Cela fait maintenant huit ans que nous vivons sur ces réserves et il n'y en a plus, ce n'était une surprise pour personne au Conseil car on en parle depuis longtemps.»

A terme, il se pourrait même que l'augmentation atteigne les dix points d'impôt. Mais la Municipalité reste confiante et a préféré, à ce stade, proposer une première hausse à mi-chemin. **SL**



Un éclairage provisoire illuminera le château aux couleurs des Journées orange contre la violence faite aux femmes. ARCH. LA CÔTE